



de fil
en aiguille

Christine Andrien
D'après Afanassiev



Mise en scène : Magali MINEUR
Création lumières : Frédéric NICAISE
Création sonore et musicale : Michel RORIVE
Scénographie : Yi-der CHOU
Production Maison du Conte de Bruxelles
Avril – Août 2016

De fil en aiguille

Ces dernières décennies, de nouveaux modèles familiaux sont apparus : les familles recomposées, monoparentales... Ces nouvelles formes viennent interroger nos représentations d'une famille composée d'un papa et d'une maman biologiques. L'arrivée d'un beau-père ou d'une belle-mère annonce parfois celle d'un demi-frère, d'une demi-sœur... mais surtout elle inaugure la découverte de l'autre, de l'étranger, de celui qui ne fait pas partie de la famille. Il faut lui faire une place, apprendre à le connaître, le découvrir et parfois aussi à l'aimer.

Dans son parcours initiatique, Sophie, l'héroïne de *De fil en aiguille*, est traversée par nombre de ces questions et des émotions qui y sont associées. Dans ce spectacle, elle vient nous les livrer. À nous ensuite de les tisser, de prendre les différents fils, de nous munir d'une aiguille et de les relier les uns aux autres, avec l'aide des uns et des autres.

Sophie nous incite à partir à la découverte de l'autre dans sa différence et sa ressemblance, à revisiter le concept de la famille et à accueillir la surprise et l'inattendu. Elle nous invite aussi à nous confronter aux difficiles questions du deuil, de la perte et de la peur.

De fil en aiguille va à la rencontre de tous les publics : du plus jeune au plus âgé, de la femme et de l'homme, du plus peureux au plus téméraire, du plus sédentaire au plus voyageur ; car c'est dans une réelle exploration de l'humain, de sa place et de sa relation à l'autre, que ce spectacle nous plonge.

Dans notre société en perpétuelle mutation, où le citoyen peine à trouver sa place, où le jeune et la personne âgée ne parlent plus toujours le même langage, où la communication est partout mais l'échange se fait rare, *De fil en aiguille* nous invite à nous poser, à écouter, à ressentir et à réfléchir à des questions fondamentales qui habitent l'être humain.

Après le spectacle, au cours d'un moment de rencontre et de créativité, nous explorons ensemble ces différents thèmes, en effleurant certains, plongeant dans d'autres. C'est le public par ses réactions, sa curiosité, son émotivité, qui guide les échanges. La richesse du dialogue vient de cette co-création entre l'histoire et ses auditeurs, triangulée par un(e) sociologue et/ou un(e) psychologue. C'est donc guidé par un intervenant du champ social, un connaisseur de la psyché que petits et grands peuvent ouvrir un espace de paroles transgénérationnel.

Au moyen du dessin, de la mise en mots, de l'écoute, les uns et les autres découvrent la perception de l'autre. Un enfant de cinq ans n'a pas la même vision du monde qu'un adulte de trente-cinq ans. Quand ce petit être en devenir évoque la mort, il la voit comme très éloignée de lui, un lieu dont on revient. L'adulte, lui, sait mais se sent parfois très démuné sur la manière de partager cette douloureuse connaissance. Quant à la peur, elle nous habite tous un jour. L'enfant n'y voit qu'une faiblesse alors que l'adulte sait que cette peur est à multiples facettes. Comment partager nos expériences ? Comment rester en lien les uns avec autres ? Comment ouvrir ces délicates questions et ne pas en faire des tabous ? Comment s'enrichir l'un l'autre ? Il y a 50 ans, les rituels étaient bien plus présents dans nos sociétés et permettaient aisément d'appréhender ces questions. Aujourd'hui, les rituels se meurent ou se transforment selon des codes parfois un peu flous. C'est donc de nouveaux lieux d'échanges, de paroles que notre société doit créer. C'est en partant de l'art, du monde des mots, des contes et des histoires que nous ouvrons ce dialogue. Nous proposons un retour à l'arbre à palabres et de le colorer de ce dont notre société a besoin pour évoluer et grandir, pour permettre à chacun d'y trouver sa place.

Auparavant, la société occidentale était organisée sur le mode patriarcal. L'autorité y était verticale. Les dernières mutations sociétales ont laissé la place à une organisation matriarcale, où la négociation est présente dès le plus jeune âge. Ces jeunes qui discutent, qui négocient, qui remettent tout en question vont créer la société de demain. Nous faisons donc suivre le spectacle d'un espace/temps de partage transgénérationnel où chacun peut venir se nourrir. Nous partons du maillage entre les générations pour inviter le public à une réflexion sur différents thèmes abordés par le spectacle.

Nous nous penchons sur les liens, les croisements, les passerelles qui existent entre les individus d'une famille et le collectif. Comment chaque membre d'une famille s'inscrit-il dans cette structure ? Comment cette famille s'inscrit-elle dans la société ? Existe-t-il des corollaires entre les 2 ?

En outre, qui dit famille, dit plusieurs membres. Il s'agit donc à chaque fois de faire de la place, d'accueillir, de découvrir celui qui intégrera la famille. De la même manière que la société se doit de trouver comment accueillir l'autre, l'étranger, l'inconnu. Durant nos échanges, nous menons une réflexion sur ces thématiques.

Dans la famille, tout comme dans la société, chacun a des droits et des devoirs, des fonctions à assumer. Nous explorons comment les relations hommes-femmes se déploient aujourd'hui, tant dans le collectif qu'autour de la notion de parentalité partagée.

Enfin, notre société fait face aujourd'hui à des mutations économiques, culturelles, des mouvements migratoires importants. Nous partons ensemble à la découverte des ressources des familles. Celles-ci peuvent se montrer résistantes, résilientes ou créatives face à ces changements.

Vanessa Berkenbaum,
psychologue clinicienne



Une jeune femme blonde.
De longs cheveux.
Tressés.
Une robe blanche.
Des fleurs rouges.
Dans ses bras, une petite fille.
Petits cheveux courts blonds.

(l'artiste rit et tourne sur elle-même
les bras tendus comme si elle tenait un enfant)

Encore !

*Au loin, dans la plaine un homme avance.
Il est grand, il a des cheveux gris et un visage tout tanné par le soleil.
Il arrive au pied d'une colline.
Il grimpe à son sommet.
Il y a un pommier et sous le pommier une croix en bois.
À côté de la croix, une petite fille aux cheveux blonds courts.
Elle est roulée en boule, elle rêve.*

■ **Dimitri**

Sophie, réveille-toi.

■ **Sophie**

Mmmh. Papa ! J'ai encore rêvé de maman. Elle avait sa robe blanche, celle avec les petites fleurs rouges.

■ **Dimitri**

Sophie, on te cherche depuis des heures. Sonia était morte d'inquiétude.

■ **Sophie**

C'est même pas vrai ! Elle est pas inquiète ! Elle m'aime pas.

■ **Dimitri**

Mais qu'est-ce que tu racontes ! Je sais que ce n'est pas facile. Mais fais un effort... Allez viens... (temps)

Il faut juste un peu de temps pour que vous vous habituiez l'une à l'autre. Tout va s'arranger ma chérie.

■ **Sophie**

Ma maman me manque.

■ **Dimitri**

Oui je sais, elle me manque à moi aussi.

*L'homme et la petite fille marchent main dans la main.
Ils arrivent à une barrière en bois, à côté il y a une boîte aux lettres bleue,
un jardin rempli de fleurs et au fond une maison en bois.*

Sur le seuil de la maison, une femme brune.

Elle a des grands yeux noirs.

Elle porte une robe rouge.

■ **Sonia**

Vous voilà enfin ! J'étais morte d'inquiétude ! Sophie, où étais-tu passée !
Je t'ai cherchée partout !

■ **Sophie**

Pardon Sonia.

■ **Sonia**

Sonia ! Sonia !! Je t'ai déjà dit dix fois, cent fois de m'appeler maman !

(Sophie baisse la tête)

■ **Dimitri**

Sonia, je ne crois pas que cela soit une bonne idée.

■ **Sonia**

Qu'est-ce qui n'est pas une bonne idée Dimitri ? Qu'elle m'appelle maman, c'est ça ? Rien n'est jamais une bonne idée ! J'ai tout essayé avec elle. Et ce n'est jamais bien ! J'en ai assez !

Sonia entre dans la maison, Dimitri la suit...

Sophie reste sur le pas de la porte, elle s'assied sur un petit banc en bois.

À l'intérieur de la maison les voix de son père et de Sonia.

Ils se disputent...

Un petit chat gris bondit sur genoux de Sophie...

■ **Sophie**

Ma maman me manque...

La nuit est tombée, la lune est haute dans le ciel.

Les voix se sont tues depuis longtemps.

Sophie prend son chat sous le bras et va se coucher.

Le lendemain matin, Dimitri entre dans la chambre de sa fille.

■ **Dimitri**

Bonjour chérie, je suis venu te dire au revoir. Je pars livrer un meuble en ville. Je serai absent deux jours ou trois jours.

■ **Sophie**

Je viens avec toi.

■ **Dimitri**

Non !

■ **Sophie**

Pourquoi ?

■ **Dimitri**

Parce ce que ce n'est pas la place d'une petite fille ! Tu restes avec Sonia.

■ **Sophie**

S'il te plaît papa, tu ne vas pas me laisser toute seule avec elle.

■ **Dimitri**

Sophie, ça suffit. Tu es une grande fille, sois courageuse ! Ce sera une occasion de mieux vous connaître toutes les deux.

■ **Sophie**

Mais...

■ **Dimitri**

Allez soit gentille ! Embrasse-moi et accompagne-moi jusqu'à la porte.

Dimitri serre Sophie dans ses bras.

Elle prend la main de son papa et l'accompagne jusqu'à la porte.

Il l'embrasse et s'en va.

■ **Sonia**

Sophie ? Que fais-tu encore là en pyjama !

■ **Sophie**

Pardon...

■ **Sonia**

Ce n'est pas facile pour toutes les deux... Tu sais, je ne sais pas bien comment m'y prendre. Je n'ai pas l'habitude des enfants. Je crois bien faire et... (temps) J'ai une idée ! Aujourd'hui pas de lessive, pas de soupe à préparer, pas de nettoyage. On va te coudre une chemise.

■ **Sophie**

Oh oui ! Une chemise !

■ **Sonia**

Bien, je suis contente que cela te plaise... (temps) Tu vas aller chez ma sœur et tu lui demanderas une aiguille et du fil.

■ **Sophie**

Mais...

■ **Sonia**

Un problème Sophie...

■ **Sophie**

Non...

■ **Sonia**

Allez va !

Sophie entre dans sa chambre, se jette sur son lit.

■ **Sophie**

Tu sais quoi petit chat. Aujourd'hui on va me coudre une chemise ! C'est chouette hein ça... Mais seulement elle veut que j'aille chez sa sœur chercher une aiguille et du fil. Je ne comprends pas pourquoi... Sa sœur tu sais elle habite dans la forêt... Et moi, j'ai peur de la forêt... Elle est toute noire et sombre... J'ai pas envie d'y aller toute seule... Oh j'ai une idée...

Sophie saute de son lit, enlève son pyjama, passe sa petite robe blanche avec des fleurs rouges, se passe la main dans les cheveux, un petit gant de toilette sur le nez, brosse à dents... ouvre les volets, sort par la fenêtre et quitte la maison.

Elle marche sur un petit chemin de terre.

Derrière elle, son chat.

Autour d'elle, des grandes prairies avec des fleurs avec des petites clochettes roses, quelques arbres...

Elle arrive à la hauteur d'un petit bois.

Au cœur du petit bois, une maison en bois : verte aux contours de fenêtres bleus.

Sous l'auvent, une femme aux cheveux gris tressés relevés sur la tête.

Elle est assise dans un fauteuil à bascule. Elle tricote.

■ **Tante**

Sophie, quelle bonne nouvelle, qu'est-ce qui t'amène ?

■ **Sophie**

Bonjour ma tante. Et bien voilà... Tu sais que Sonia et moi on n'arrête pas de se disputer... Alors aujourd'hui, elle m'a proposé de me coudre une chemise pour se faire pardonner mais elle m'envoie chez sa sœur chercher du fil et une aiguille. Et sa sœur, elle habite dans la forêt, et la forêt, elle est ombre et profonde et épaisse, j'ai peur d'y aller toute seule... Alors je me suis dit que tu pourrais m'accompagner...

■ **Tante**

Mmmh. Elle t'envoie Chez Baba Yaga... Attends-moi ici.

La tante rentre dans sa maison, sort avec un sac.

■ **Tante**

Si tu écoutes bien ce que je te dis de faire avec tous ces objets, tout ira bien. La première chose que tu dois savoir c'est qu'Anaestasya, sa servante aime beaucoup les jolies choses... (geste de déplier foulard) alors voilà ce que tu vas faire... Et avec ça, (geste de montrer le jambon) tu feras ça et avec ceci (geste du pain) tu feras ça et quand tu arriveras là... (geste bouteille) tu feras ça et enfin avec ça (geste du ruban), tu feras ça.

Voilà ma chérie, je suis sûre que tout va bien se passer. Il faut juste que tu sois courageuse.

■ **Sophie**

Mon papa aussi il m'a dit d'être courageuse. Ça veut dire quoi être courageuse ?

■ **Tante**

Être courageuse, c'est faire les choses même si on a peur.

■ **Sophie**

Mais je vais être toute seule... Viens avec moi...

■ **Tante**

Non, je ne peux pas... Parfois, il faut être seul pour affronter et surmonter ses peurs.

■ **Sophie**

Mais alors si c'est parfois, tu peux venir avec moi cette fois !

■ **Tante**

Non, pas cette fois-ci Sophie, tu as des choses à régler avec Sonia. Il faut que tu le fasses toute seule.

■ **Sophie**

Mais pourquoi !

■ **Tante**

Parce que c'est comme ça... Si tu utilises bien les objets comme je te l'ai expliqué tout ira bien. Je suis sûre que tu vas très bien t'en sortir. Puis tu ne seras pas vraiment toute seule. Moi je pense à toi et ta maman là-haut, elle veille sur toi.

■ **Sophie**

Mais...

■ **Tante**

Allez maintenant Sophie, va...

■ **Sophie**

Moi je ne comprends pas pourquoi je dois aller toute seule dans cette forêt. Parfois c'est bien d'être deux... Ou trois... Ou toute une bande ! ... Tu ne vas pas venir avec moi, je suppose.

■ **Chat**

Miou...

■ **Sophie**

Parce qu'il faut être seule pour affronter et surmonter ses peurs...

■ **Chat**

Miou...

■ **Sophie**

Moi je ne suis pas d'accord...

■ **Chat**

Miou...

■ **Sophie**

Oui, ça va j'ai compris... à tout à l'heure...

(Petite fille entre dans la forêt...)

■ **Sophie**

Oh, ne t'inquiète pas ! Ça fait même pas peur ! Y'a les oiseaux qui chantent, t'es sûr que tu ne veux pas venir, tu pourrais les manger ! Et puis le soleil passe à travers le feuillage et ça fait des petites taches de lumière sur le chemin, y'a qu'à les suivre. Bon à tout à l'heure !

Ma maman, elle chantait toujours quand on allait dans la forêt !

■ **Chant**

Le ciel est bleu, le ciel est bleu.

Réveille-toi ! Réveille-toi !

C'est un jour nouveau qui commence.

Le ciel est bleu, le ciel est bleu.

Réveille-toi ! Réveille-toi !

Les oiseaux chantent sur les toits réveille-toi !

Ah qu'il est bon d'avoir mon âge.

Ah qu'il est bon d'avoir 6 ans.

Et de marcher le cœur content...

Devant elle une clairière noire sans herbe avec un arbre, un bouleau.

Au centre de la clairière, une petite maison en bois : une isba posée sur des pattes de poule.

Elle tourne sur elle même...

Tout autour de l'isba, une clôture faite avec des os de bras et des os de jambes, au dessus des crânes avec des petites bougies à l'intérieur et un grand portail en fer.

Plus loin une petite cabane et un puits.

Une vieille poule rabougrie picore ci et là....

■ **Sophie**

Oh lalala... Je rentre à la maison ! Tant pis pour la chemise et pour Sonia... Mais j'ai quand même envie de cette chemise moi et puis Sonia va être déçue... Bon. Sois courageuse Sophie. 'Si tu fais exactement ce que je t'ai dit de faire avec tous ces objets, tout se passera bien chez Baba Yaga'. S'il te plaît maman, veille sur moi !

Elle traverse la clairière, passe à côté du bouleau.

La maison arrête de tourner.

La porte s'ouvre face à elle.

*Dans l'isba, un four en brique, un métier à tisser.
Devant le métier à tisser une vieille femme aux cheveux gris tout emmêlés,
un nez crochu, des dents pointues et une jambe en os.
Elle est penchée sur le métier à tisser, elle tisse.
Elle approche encore...
Elle pose la main sur le portail.
Hihihihih...
Deux gros chiens noirs sont devant la porte.*

*La vieille se tourne vers Sophie...
Elle plonge ses petits yeux noirs dans les yeux de Sophie...*

■ **Sophie**

Euh, bonjour madame...

■ **Baba Yaga**

Bonjour ma fille.

■ **Sophie**

Je suis désolée de vous déranger madame, mais c'est Sonia qui m'envoie pour vous demander une aiguille et du fil pour me coudre une chemise...

■ **Baba Yaga**

Du fil et une aiguille ? Vraiment (temps) ! Entre. Et file !

*La vieille sort de l'isba avec ses chiens.
Sophie entre dans la maison.*

■ **Sophie**

Oh... C'est plus joli qu'à l'extérieur, c'est tout clair et il y a même des petits rideaux blancs aux fenêtres. Je ne sais pas comment on fait mais ça a l'air rigolo ! Allez Sophie au travail.

■ **Chant**

*Tisse, tisse file, file et tisse.
Tisse, tisse file, file et couds.
Pour me faire une chemise, une chemise en coton.*

■ **Sophie**

Bonjour le chat ! Tu es bien là couché au soleil ... Tu sais, j'ai un chat moi aussi. Il est gris comme toi. Mais il est moins gros et il a des yeux jaunes. Pas verts comme toi. C'est ça, fais dodo ! Moi, j'ai du travail !

■ **Chant**

*Tisse, tisse file, file et tisse.
Tisse, tisse file, file et couds .
Pour me faire une chemise avec des petits boutons.*

■ **Baba Yaga**

Anaestasya va donc faire chauffer l'eau du bain. Je veux que tu laves cette petite. Surtout frotte-la bien, je veux en faire mon déjeuner.

■ **Sophie**

Me manger ! Mais je ne veux pas être mangée !!! ...

D'un côté la servante...

De l'autre côté, il y a Baba Yaga et ses deux énormes chiens... Impossible de passer.

■ **Sophie**

Qu'est-ce que je vais faire ! Pourquoi Sonia m'a envoyée ici ? Il faut que je sois courageuse ! Ma tante a dit... *'La première chose que tu dois savoir, c'est que Anaestasya la servante de Baba Yaga, elle aime beaucoup les jolies choses...'* (geste de sortir l'objet du sac)

■ **Anaestasya**

Viens avec moi. Je dois laver toi.

■ **Sophie**

Me laver ? C'est très gentil mais je suis assez grande pour le faire toute seule.

■ **Anaestasya**

Non !

■ **Sophie**

Ah c'est obligé... Bon d'accord. Je vous ai apporté un petit cadeau de la part de ma tante... pour vous remercier.

■ **Anaestasya**

Un foulard, gentille petite mais...

■ **Sophie**

Vous savez, mon papa il m'a donné un truc pour faire chauffer l'eau du bain plus vite... Quand les flammes sont grandes, grandes, grandes et les braises rouges, rouges, rouges. Il faut l'arroser vite, vite, vite.

■ **Anaestasya**

Hein ?

■ **Sophie**

Vite, vite, vite ne traînez pas ! Ce serait dommage que les flammes soient petites, petites, petites et que tout soit fichu, fichu, fichu...

Anaestasya sort de l'isba...

■ **Sophie**

Il faut absolument que je m'enfuie d'ici... Avant qu'elle ne revienne...

■ **Baba Yaga**

Tu tisses toujours ma fille...

■ **Sophie**

Oui, oui madame, je tisse, je tisse...

■ **Chant**

Tisse, tisse file, file et tisse.

Tisse, tisse file, file et couds.

Pour me faire une chemise, une chemise en coton.

■ **Sophie**

Ouf, elle est partie ! Oh mais toi tu peux m'aider ! Le chat ! ... Ma tante elle me l'a dit et elle m'a donné du jambon d'Ardenne juste pour toi...

■ **Chat**

Mmmh... Il est très bon ce jambon.

■ **Sophie**

Mais tu parles... Waouuw... C'est comme dans *Alice au Pays des merveilles*...

■ **Chat**

Tout le monde parle ici... Va chercher la serviette et le peigne qui sont sur la table.

Sur la table, une serviette orange à petites fleurs et un peigne en écailles. Sophie les prend. S'assied.

Le chat saute sur ses genoux.

■ **Chat**

Si tu arrives à quitter cette maison sans te faire dévorer par les chiens, retenir par le portail et par le bouleau, ces deux objets te seront utiles. Car elle va te poursuivre, c'est sûr. Quand tu seras hors de la forêt, colle ton oreille contre la terre. Alors voilà ce que tu feras...

(Sophie se penche vers le chat)

■ **Sophie**

Merci ! Merci !

Sophie attrape une bobine de fil, une aiguille, la serviette, le peigne et met tout dans son sac. Puis elle sort sur la pointe des pieds.

Le gros chat prend la place de Sophie devant le métier à tisser.

Et il tisse.

■ **Chant du Chat**

Tisse, tisse file, file et tisse.

Tisse, tisse file, file et couds.

■ **Chiens**

Grrrrrr...

■ **Sophie**

Attendez ! Attendez ! Ne me mordez pas ! J'ai du pain pour vous... Il est dans mon sac. Je peux ?

■ **Chiens**

Grrrouai, grrrouai...

■ **Sophie**

Tiens ça c'est pour toi. Et ça c'est pour toi.

Je peux passer maintenant ?

■ **Chiens**

Grrrouai, grrrouai...

■ **Sophie**

Oh portail qu'est-ce que tu fais fermé ! Laisse-moi passer s'il te plaît.

■ **Portail**

Qu'est-ce que je fais fermé, mais quelle question stupide ! Mon rôle c'est de retenir pas de laisser passer.

■ **Sophie**

Oh, s'il te plaît, j'ai quelque chose pour toi... Tout à l'heure quand je suis arrivée, j'ai entendu que tu grinçais quand on t'ouvrait. Ma tante m'a donné de l'huile pour tes charnières, ça va te faire du bien !

■ **Portail**

Non ! Ne me touche pas ! C'est hors de question ! Non ! Non ! Non !

■ **Sophie**

Mais si, mais si...

■ **Portail**

HAHAHAHAAHAA... Quel bonheur ! Je tourne sans douleur. Passe petite, passe donc ! Au revoir petite fille ! Cours, cours, cours !!!

■ **Sophie**

Aïe bouleau, arrête de me frapper avec tes branches !

■ **Bouleau**

(Accent allemand) Halte là ! On ne passe pas !!! Je suis le gardien de cette clairière ! Mon rôle retenir les petites filles et les rendre à mon colonel ! Exécution !

■ **Sophie**

Aïe ! Ma tante m'a donné un joli ruban rouge pour attacher tes branches, ça irait super bien avec ton tronc. Il est dans mon sac, s'il-te-plaît...

■ **Bouleau**

(Accent allemand) Une décoration ? Vraiment ! J'ai toujours rêvé de voir l'horizon, l'univers, la galaxie, jusqu'au plus lointain des confins de l'immensité infinie de la nuit par delà la lune et les étoiles. Attache petite fille, attache !

Sophie attrape le ruban.

Elle se dresse sur la pointe des pieds, attache les branches avec son ruban et fait un nœud.

■ **Bouleau**

(Accent allemand) Parfait petite fille, parfait ! Je vois l'horizon lointain, le ciel, la galaxie, l'univers, l'infini... Allez petite circule ! Vite, vite, il n'y a rien à voir !

■ **Sophie**

Merci !!!

■ **Chant**

Tisse, tisse file, file et tisse.

Tisse, tisse file, file et couds.

■ **Baba Yaga**

Tu tisses toujours petite ?

■ **Chat**

Miou... Mais oui, mais oui, madame, je tisse... Miou...

■ **Baba Yaga**

Comment ça miou... Saperlipopette !!! C'est la voix de mon chat que j'entends là... !

■ **Baba Yaga**

Où est-elle ?

■ **Chat**

Partie... Miaou.

■ **Baba Yaga**

Comment ça partie ?

■ **Chat**

Elle, elle m'a donné du jambon d'Ardenne ! Alors je l'ai laissé partir.

■ **Baba Yaga**

Saleté ! Anaestasya !!!! ANAESTASYA !!!! Elle s'est enfuie ! Poursuis-la et plus vite que ça !!!

■ **Anaestasya**

Non.

■ **Baba Yaga**

Comment ça non ?!

■ **Anaestasya**

Elle a fait cadeau moi, premier cadeau ma vie, je peux pas poursuivre elle...

■ **Baba Yaga**

Idiote !

■ **Baba Yaga**

Les chiens ! Les chiens !

■ **Chiens**

Wouaii, Wouaiiii.

■ **Baba Yaga**

L'avez-vous vue bande de zéros !

■ **Chiens**

Ouai, ouai !

■ **Baba Yaga**

Et alors ! Où est-elle ?!

■ **Chiens**

Partie.

■ **Baba Yaga**

Comment... !!!

■ **Chiens**

Elle nous a donné du pain frais...

■ **Baba Yaga**

Mais, ce n'est pas vrai !!! Je vis avec une bande de nains de jardin !

■ **Baba Yaga**

Et toi ! Que fais-tu ouvert espèce de lamentable ferraille !? Ton rôle c'est de retenir pas de laisser passer.

■ **Portail**

Je sais Baba Yaga, je sais, j'ai failli à ma mission, mais je me sens si bien ! Depuis que cette adorable petite fille a huilé mes gonds... je m'ouvre, je me ferme, je m'ouvre et je me ferme. Plus aucune douleur articulaire... Alors je l'ai laissée passer.

■ **Baba Yaga**

Quoi !!! Mais je rêve ! Ils sont tous devenus complètement fous ! Mortier ! Pilon ! Balai ! Au pied !

*Un énorme mortier en fer surgit de derrière l'isba.
À l'intérieur un pilon et un balai immenses.*

■ **Baba Yaga**

Suffit ! Arrête-toi mortier que je puisse monter !

La sorcière relève ses jupes, grimpe dans le mortier, attrape le pilon d'une main.

■ **Baba Yaga**

En route !

*Elle soulève le pilon, l'enfonce dans la terre.
Le mortier fait un grand bond.
Elle passe le balai derrière pour effacer ses traces.*

Baba Yaga file dans la clairière.

■ **Baba Yaga**

Alors toi aussi le bouleau aussi tu m'as trahie !

■ **Bouleau**

(Accent allemand) Oui c'est vrai mon général, j'ai trahi. Mais je suis si heureux.

■ **Baba Yaga**

C'est la révolution ma parole ! Ahhhh !

*Elle entre dans la grande forêt profonde.
Elle slalome entre les arbres plus vite que l'éclair et ses yeux lancent flammes...*

■ **Sophie**

Encore un arbre, encore un, encore, encore, encore un... J'y suis bientôt, je vois le soleil entre les feuilles des arbres ! Oh ça y est ! La prairie...

Sophie colle son oreille contre le sol.

■ **Sophie**

Je l'entends ! Elle est derrière moi... Vite. Le chat a dit 'lance la serviette derrière ton épaule sans regarder et tu verras ce qui apparaîtra'. (temps)
Hihi... Ça marche ! Merci le chat !!! Vite vite...

*C'est une rivière immense qui apparaît.
Si large, si tumultueuse, on ne voit par l'autre rive.
Pas de pont, pas de barque, impossible de passer.*

■ Baba Yaga

Ahhhh ! Tu crois que je ne connais pas les ruses de mon chat ! Je règle ça, j'arrive et je te mange !

La voix de Baba Yaga résonne dans la grande plaine, elle arrive aux oreilles de Sophie.

■ Sophie

Maman veille sur moi !

Sophie court...

Baba Yaga s'éloigne à toute vitesse dans la grande prairie.

Plus loin des petites collines, au pied des petites collines, à l'ombre des sapins, un troupeau de taureaux.

Grands, bruns, forts.

Baba Yaga saute du mortier, s'approche des taureaux...

■ Baba Yaga

Petits, petits, petits... Par ici... C'est ça... Parfait... Buvez !

Les taureaux penchent la tête vers l'eau et ils boivent, ils boivent, ils boivent... Sans s'arrêter, ils boivent.

L'eau de la rivière descend, descend, descend.

Baba Yaga saute dans son mortier, attrape son pilon, son balai et hop !

■ Sophie

Pourquoi c'est si long ! C'est bien plus long que quand je suis venue ! Cette prairie ne va jamais finir ! J'ai mal aux jambes, j'ai mal au ventre. Tant pis, je m'arrête. Je m'en fiche si je meurs, j'irai près de maman ! (temps)

Mais qu'est-ce que je raconte ! Ce n'est pas le moment de mourir ! Je veux rentrer. Je veux voir mon papa et Sonia !

(Sophie colle son oreille contre le sol)

■ Sophie

Le peigne en écailles 'lance-le derrière ton épaule sans regarder et tu verras ce qui apparaîtra...'

Une forêt sombre, épaisse, immense apparaît...

Les arbres sont si serrés qu'il est impossible de passer.

Baba Yaga arrive devant le rideau d'arbres, elle saute de son mortier.

Elle essaie de se glisser entre les arbres.

Impossible.

Elle ouvre la bouche et ronge, ronge, ronge...

Un arbre tombe, puis un autre, encore un...

Elle ronge la forêt pendant trois jours et trois nuits.

Au matin du quatrième jour, ses yeux sont rouges, sa bouche en sang.

Au cinquième jour, elle s'endort contre un arbre.

Le sixième jour, elle rentre chez elle.

À ce moment-là, Sophie arrive au bout de la prairie.

Au carrefour son chat...

■ Sophie

Ça a été un peu plus long que prévu. Mais je l'ai fait. Tu viens ?

*Elle prend le chemin d'herbes.
 Passe près de prés verts, de fleurs avec des petites clochettes roses.
 Elle arrive près d'un petit bois.
 Nichée au cœur du petit bois, une maison en bois : verte aux contours de
 fenêtres bleus.
 Sophie s'arrête devant la barrière en bois.
 Sous l'auvent, il y a une femme avec des cheveux gris tressés relevés sur la tête.*

■ **Tante**

Sophie...

■ **Sophie**

Bonjour ma tante, j'ai réussi.

■ **Tante**

J'en étais sûre. Tu as été très courageuse. Je suis très fière de toi.

■ **Sophie**

Je vais rentrer à la maison maintenant.

*Elle tourne le dos au jardin.
 Elle reprend le chemin d'herbes.
 Elle marche encore. Puis...
 Une autre barrière en bois.
 Une boîte aux lettres bleue.
 Elle entre dans un jardin de fleurs.
 Les papillons s'envolent devant elle.
 Une maison en bois.*

*Sa maison.
 Sur le terrasse une grande femme brune.
 Avec des yeux noirs profonds.
 Elle porte une robe rouge.*

■ **Sonia**

Te voilà Sophie, j'étais morte d'inquiétude. Je n'aurais pas dû t'envoyer là-bas toute seule. Je ne sais pas ce qui m'a pris. Tu as été très courageuse.

■ **Sophie**

J'ai le fil et l'aiguille, nous allons pouvoir me coudre une chemise.

■ **Sonia**

Et moi, pendant ton absence, j'ai réfléchi... Si tu veux tu peux m'appeler Sonia.

*Sophie prend la main de Sonia.
 Elles rentrent dans la maison.
 S'asseyent à la table blanche.
 Prennent l'aiguille et le fil...*

■ Chant

Pique, pique, pique et couds. (2x)

Pour te faire une chemise.

Une chemise en coton.

Pique, pique, pique et couds. (2x)

Faufile et surfile, faufile et surfile.

Pour te faire une chemise.

Une chemise en coton avec des petits boutons.

Pique, pique, pique et couds. (2x)

À la table blanche.

Quatre mains qui dansent.

Pique, pique, pique et couds. (2x)

Deux têtes penchées.

Une petite fille blonde.

Une femme brune.

Pique, pique, pique et couds. (2x)

Pour lui faire une chemise.

Une chemise en coton.

Avec de petits boutons.



MdC

LA MAISON DU CONTE DE BRUXELLES
Centre belge des littératures orales
7D rue du Rouge-Cloître | 1160 Bruxelles
+32 (0)2 736 69 50 | info@maisonducontebxl.be
www.lamaisondutedebruxelles.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Commission communautaire française,
de la Commune d'Auderghem

Éditrice responsable : Christine Andrien

